



LIVRES BOOKS

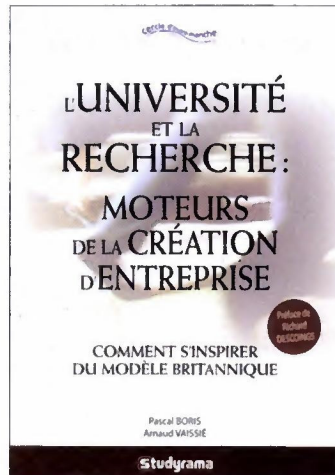
PAR BY CHARLES BONNEVILLE

Refondre l'université en France

S'inspirer du modèle britannique pour enrayer la crise universitaire française, c'est ce que préconise l'essai *L'université et la recherche : moteurs de la création d'entreprise*, ouvrage écrit par Arnaud Vassié et Pascal Boris, cofondateurs du Cercle d'Outre-Manche, un groupe de réflexion composée de chefs d'entreprises français opérant à Londres et à Paris et créé en 2004.

Poussiéreuses il y a trente ans, les universités britanniques sont devenues, selon les auteurs, de véritables marques attractives et largement tournées vers la création d'entreprise grâce au triangle d'or: Université, Recherche, Entreprise. Elles attireraient de la sorte quatre fois plus de Chinois et dix-sept fois plus d'Indiens que les universités françaises malgré un coût d'études bien supérieur. Par ailleurs, « les six universités les plus actives (Cambridge, Imperial College, Oxford, University College London, Édimbourg, Bristol) ont donné naissance entre 2000 et 2008 à près de 200 entreprises, toujours en activité aujourd'hui. »

Jugeant la réforme actuelle des universités encourageante, Arnaud Vassié, président de la Chambre française de Grande-Bretagne, et Pascal Boris, président d'honneur de cette même Chambre, invitent toutefois le gouvernement à accélérer la tendance. Ce qui permettrait à la France de « rejoindre ses principaux rivaux dans la compétition internationale ».



L'université et la recherche : moteurs de la création d'entreprise.
 (University and Research: The Motor of Business Creation)

Par By Pascal Boris et Arnaud Vassié
 Studyrma et and Le Cercle d'Outre-Manche (mars 2009 - March 2009)

120 pages, 15 euros

Pour cela, ils proposent six mesures qui, selon eux, ont fait du système universitaire britannique l'un des plus performants d'Europe. Parmi elles, l'accélération de la mise en place de pôles universitaires multidisciplinaires (science, gestion, droit et humanité) ayant la taille critique (20 à 25 000 étudiants). Car d'après l'essai, le système français est « trop éclaté »: « pour le même nombre d'étudiants, il existe 4 305 structures d'enseignement supérieur en France, pour beaucoup mono-disciplinaires, contre 169 structures pluridisciplinaires au Royaume-Uni. » En outre, pour recruter de nouveaux étudiants étrangers, il suffirait de mieux utiliser les marques françaises, comme le label Sorbonne, afin « d'attirer les meilleurs éléments, asiatiques notamment ».

Dans ce large projet de refonte, on pointe également du doigt la « fonctionnarisation de la création d'entreprise en France, dominée par les subventions ». Selon les auteurs, cela expliquerait « que sept ans après sa naissance, une entreprise en Grande-Bretagne crée quatre fois plus d'emplois que sa concurrente en France. » Malgré ce tableau assez noir brossé par les auteurs, l'université a de l'avenir: « Si la France parvient à réformer son université comme l'a fait le Royaume-Uni dans les années 1980 (...), il ne fait pas de doute qu'elle sera non seulement attractive, mais également un joueur de poids dans la compétition internationale. » ●

Reconstructing the French university system

Drawing inspiration from the British model to erase the ongoing university crisis in France. This is the gist of this essay written by Arnaud Vassié and Pascal Boris, co-founders of Cercle d'Outre-Manche*. Dust-ridden thirty years ago, British universities, according to the authors, have become truly attractive names, largely focused on business creation, thanks to the golden triangle of University, Research and Enterprise. It is thus that they draw four times more Chinese students and seventeen times more Indian students than French universities, despite much higher costs. Moreover, they point out that the six most active universities (Cambridge,

Imperial College, Oxford, University College London, Edinburgh, Bristol) "have given birth to almost 200 companies between 2000 and 2008, still active today".

Judging the current reform of French universities as encouraging, Arnaud Vassié, President of the French Chamber of Commerce in Great Britain and Pascal Boris, Honorary President of the same Chamber, nevertheless invite the government to accelerate the trend. A movement that would enable France to "join its main rivals in international competition". To achieve this end, they propose six measures that they believe have made the British university system into one

of the top performing in Europe. Amongst these: accelerating the establishment of multidisciplinary university poles with a critical size of 20,000 to 25,000 students. It would seem that the French system is "too dispersed": "for the same number of students, there exist 4,305 higher education structures in France, many of these mono-disciplinary, as opposed to 169 multidisciplinary structures in the United Kingdom." Moreover, to recruit new students, the authors suggest that it would suffice to use French brand names such as the "Sorbonne" label, in order to "attract top Asian students in particular".

In this broad restructuring project, blame is also placed on the "turning business creation into a public service domain in France, dominated by grants". According to the authors, this could explain why "seven years after its birth, a company in Great Britain creates four times more jobs than its French rival". Despite a rather sombre picture painted by Arnaud Vassié and Pascal Boris, universities in France offer a glimmer of hope: "If France manages to reform its university system as the United Kingdom did in the 1980s [...] there is no doubt that it will not only be more attractive, but also become a weightier player in international competition," they conclude. ●

* Founded in 2004, the Cercle d'Outre-Manche is a think tank composed of French company heads working in London and Paris.